

bilbao **museoa**

BBKateak **Regoyos – Tamayo**

Arte Ederren Bilboko Museoa
Museo de Bellas Artes de Bilbao

bbk 

Regoyos – Tamayo

Salle 13

Ancien bâtiment

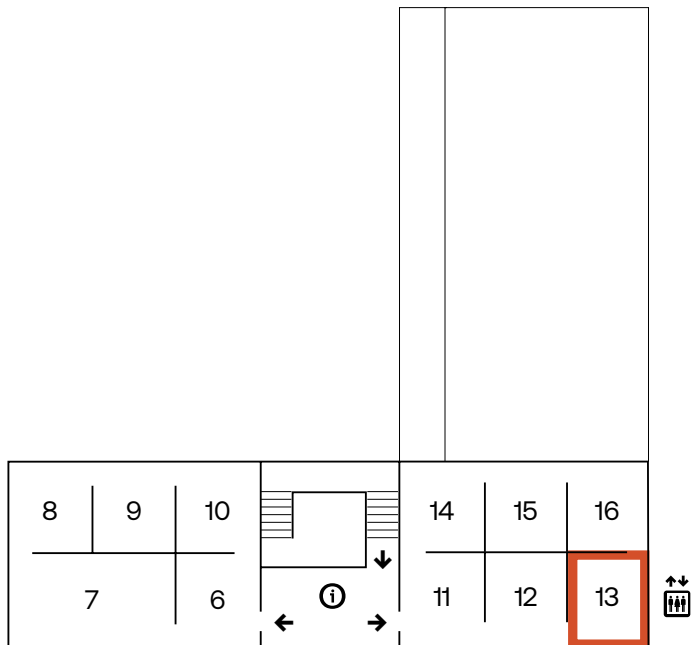
Premier étage

Paysage

« Partie d'un pays, étendue de terre que la nature présente à l'observateur ». Regoyos et Tamayo suivent à la lettre cette définition du mot paysage. À ceci près que les nuances de la lumière, les montagnes, la végétation et les habitants du paysage que recherche Regoyos sont géométrisés dans le monde objectuel de Tamayo, plus imaginaire, plus dense, plus divers.

1

Ancien bâtiment Premier étage



Darío de Regoyos

1857-1913

Il est né à Ribadesella (Asturies), mais a conservé un lien artistique et familial étroit avec le Pays basque. Élève de Carlos de Haes à l'Académie San Fernando de Madrid, il complète son apprentissage à Bruxelles, où il rejoint le cercle de L'Essor. Il a voyagé en Hollande et en France à de nombreuses reprises, et a participé aux expositions nationales des beaux-arts, aux salons de Paris et aux biennales de Venise. Son contact avec les intellectuels de la Génération 98 a eu une influence décisive sur son approche esthétique. Indépendamment des tendances, il fut un personnage important dans l'introduction de l'impressionnisme en Espagne et dans la modernisation de la peinture basque.

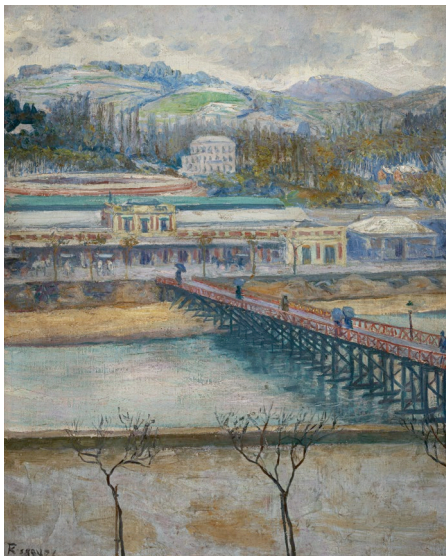


Le bain à Rentería

1900. Huile sur toile

Reflêt émouvant de la joie de vivre et de la spontanéité innocente de l'enfance, Regoyos peint ce tableau lors d'une randonnée dans la ville de Guipuscoa en juillet 1900. Il le fit depuis le premier plan, peut-être à l'ombre d'un arbre lors d'une chaude journée d'été. La lumière dorée qui illumine le corps des enfants et les ombres allongées qu'ils projettent indiquent une soirée ensoleillée. C'est à ce moment-là qu'une démonstration magistrale de pointillisme impressionniste est utilisée pour capturer les effets de lumière et les variations de couleur dans la même photo.

Contribution de la Mairie de Bilbao en 1913



Le fleuve Urumea

1904. Huile sur toile

Regoyos vivait à Saint-Sébastien lorsqu'il avait peint ce tableau, profitant d'un événement peu fréquent comme une chute de neige sur la ville côtière. En raison de sa complexité chromatique, l'œuvre représentait un véritable défi pour l'artiste, qui a su capter magistralement la lumière argentée d'une journée d'hiver grâce à une gamme de couleurs froides en contrepoint de touches jaunes et verdâtres. La vue est prise d'un endroit élevé avec un cadre photographique et l'œuvre distribue l'espace en bandes horizontales, avec le pont sur la rivière Urumea en diagonale.

Contribution de la Députation forale de Bizkaia en 1913



Auresku sous la pluie à Mondragón

1905. Huile sur panneau de bois

Regoyos peint ici une scène de fête dans une ville de Guipuzcoa, dans laquelle un *dantzari* exécute une danse typique très solennelle qui est dansée en guise de révérence lors de célébrations importantes. L'originalité avec laquelle l'artiste interprète les conditions d'éclairage d'un jour de pluie est tout à fait remarquable. La scène est baignée d'une lumière violette qui déploie un dégradé de bleus, de mauves et de roses, créant ainsi une atmosphère quelque peu irréelle et féérique. Cet effet, ainsi que le traitement naïf des personnages, montre la volonté de l'artiste de se démarquer de l'art officiel.

Don d'Antonio Plasencia en 1935



Elorrio

1907. Huile sur panneau de bois

Les couleurs mauves du ciel et des montagnes, qui parsèment également les coteaux pour représenter des groupes d'arbres ou délimiter les maisons, ainsi que les fonds verts, créent une vibration impressionniste de la lumière. De même, les ombres des bâtiments, avec leurs tons bleutés et violacés, contrastent avec les plans éclairés de couleurs rosées. Les jaunes de l'église et du premier plan complètent le cercle chromatique de cet instantané de la ville biscayenne d'Elorrio réalisé à une époque où Regoyos peignait également diverses vues de la ville voisine de Durango.

Acquis en 1943



Santa Lucía. Durango

1907. Huile sur toile

Regoyos a passé le printemps et l'été 1907 dans la ville biscayenne de Durango, où il s'est installé à la suite d'un avis médical l'invitant à s'éloigner de la mer afin de soigner sa bronchite, une maladie qui l'affectait souvent. Le résultat de ce séjour sont plusieurs paysages de la ville, comme cette vue du rocher de Santa Lucía. Les tons violets du ciel et des montagnes en relation aux vergers au premier plan, représentés par une large gamme de verts, contribuent à la profondeur de la composition. Les coups de pinceau pointillistes utilisés pour représenter les cultures, les troupeaux et les petits personnages sont un magnifique exemple de l'impressionnisme le plus pur.

Acquis en 1924



École de Dax

1909. Huile sur toile

Regoyos s'est rendu avec sa famille dans la ville française de Dax pour échapper à ses problèmes respiratoires, et pendant son séjour, il a peint diverses scènes de marché. Dans celui-ci, où un groupe d'enfants (peut-être les siens) jouent sur la place, il utilise une palette qui oppose violets et mauves pour les ombres à des ocres pour les lumières, créant ainsi un effet facetté pour la perspective des constructions. Bien qu'il ait déjà abandonné le pointillisme, qu'il avait développé entre 1892 et 1895, quelques traces de cette technique sont visibles dans toutes ses œuvres ultérieures. Ici, on peut l'observer dans le feuillage des arbres et des arbustes.

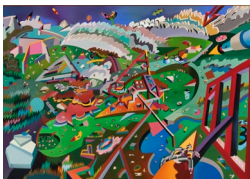
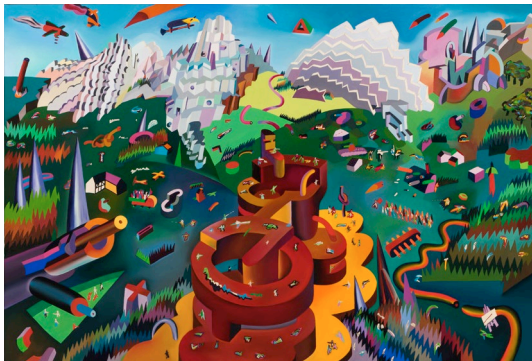
Acquis en 1951

Daniel Tamayo

1951

Il commença sa formation à l'école Massana de Barcelone et a fait partie de la première promotion de la faculté des beaux-arts de Bilbao, où il a travaillé comme enseignant pendant de nombreuses années. Depuis ses débuts, il développe un univers plastique qui prend pour point de départ la géométrisation du réel, attiré par le mouvement pop. En utilisant des aplats de couleurs très vives, il crée des paysages peuplés de figures organiques de nature sculpturale. Les scénarios et les récits résultant de ses expériences deviennent des fantaisies exubérantes créées au moyen d'un code figuratif très personnel et reconnaissable entre tous.

© Daniel Tamayo, VEGAP, Bilbao, 2022



Duranguésado

1981. Huile sur toile

Ces trois panneaux indépendants forment une vue panoramique avec différentes perspectives de la région de Biscaye qui leur donne leur titre. Leur autonomie physique est mise en valeur par les cadres individuels et les légères variations introduites dans certains éléments qui devraient donner une continuité au paysage, comme le ciel. Tamayo crée des scènes densément peuplées d'un nombre infini de figures et de formes constructives dans lesquelles de multiples actions se déroulent simultanément. Il semble vouloir nous inviter à déchiffrer cet univers parallèle dans lequel, à travers sa fantaisie, il représente un environnement géographique et social qui nous est proche. Le grand format donne à l'ensemble un caractère épique.

Acquis en 2002



Duranguesado

2017. Impression numérique sur papier

Contrairement à l'autre paysage du Duranguesado, également exposé dans cette salle, ce triptyque en format panoramique présente une continuité dans sa composition. La technique de Tamayo est particulièrement appropriée pour transférer à la gravure l'effet plastique qu'il obtient sur ses toiles au moyen d'encres à l'huile (aplats). Il permet également de dessiner d'un trait fin et détaillé les contours des multiples formes (corps, bâtiments, créatures fantastiques, etc.) qui peuplent cet espace bigarré.

Don d'une collection particulière en 2022

BBKateak

BBKateak est un concept d'exposition qui vise à doter la collection de nouveaux récits le temps que durent les travaux d'agrandissement du musée. Via un programme dynamique de présentations régulièrement actualisées, chaque salle du vieux bâtiment se charge d'effectuer un face à face inattendu entre deux artistes et leurs œuvres. Il peut s'agir d'auteurs d'époques, de cultures ou de pays très différents, l'idée étant d'inciter à regarder l'art en transformation et en construction. La métamorphose du musée se reflète ainsi dans une collection en changement permanent.

Ce programme commence par *Treize pour le Centaure*. Ce projet de l'artiste Sergio Prego, axé sur la sculpture, est né du fait qu'il a fallu vider les salles de leur contenu.